

C
:
J
P
E

CIRCULATION(S)

JEUNE

PHOTOGRAPHIE

EUROPÉENNE



© Marcello Coslivi

Dossier de presse

CONTACT PRESSE :

AMÉLIE ROLLAND

TÉL. 07 70 18 35 33

AROLLAND@VILLE-CLERMONT-FERRAND.FR

CONTACT EXPOSITION :

François-Nicolas L'HARDY

TEL. 04 73 42 31 81 / 07 60 92 57 85

FNLHARDY@VILLE-CLERMONT-FERRAND.FR

HÔTEL FONTFREYDE

34, RUE DES GRAS

**4 AVRIL >
17 JUIN
2023**



Circulation(s)
Festival de la jeune photographie européenne

fetart

D
DIAGONAL
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE

LNP

HÔTEL FONTFREYDE
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
CLERMONT-FERRAND

Exposition collective

Circulation(s)

Festival de la jeune photographie européenne

Hors-les-murs

A l'Hôtel Fontfreyde - centre photographique

Du mardi 4 avril au samedi 17 juin 2023

Le collectif Fetart est le créateur et l'organisateur du festival Circulation(s). Sa direction artistique est pleinement assurée par un comité composé de 9 commissaires indépendantes spécialistes de la photographie émergente.

Le collectif Fetart promeut les photographes émergent-es et la diversité photographique à travers des expositions et événements. Véritable tremplin, le collectif a permis l'éclosion de nombreux talents et leur a fourni un premier ancrage dans le marché de l'art. Depuis sa création, Fetart a organisé plus de 40 expositions et présenté plus de 500 artistes français-es et européen-nés. Le collectif s'affirme aujourd'hui comme une référence incontournable de la scène culturelle française. Site : <https://www.fetart.org>.

Véritable pôle prospectif et innovant, le collectif Fetart accompagne également des organisations partenaires sur leurs projets liés à la création photographique.

Reflet de l'ébullition artistique contemporaine, européenne, le festival Circulation(s) fait converser les œuvres et interroge les frontières entre photographie et art contemporain.

Présenté depuis 2014 au CENTQUATRE-PARIS, lieu culturel de l'est parisien, Circulation(s) se prolonge chaque année sous forme de tournées et de hors-les-murs en France et en Europe.

Site : <https://www.festival-circulations.com/>.

Pour la troisième année, l'exposition Circulation(s) s'exporte au sein de l'Hôtel Fontfreyde - centre photographique, qui exposera les œuvres de huit artistes de la 13^{ème} édition : **Ann MASSAL** (France), **Anna SZKODA** (Allemagne), **Iván PUÑAL GARCIA** (Espagne), **Kinga WRONA** (Pologne), **Marcello COSLOVI** (Italie), **Natalie MALISSE** (Belgique), **Penelope THOMAI** (Grèce) et **Viktorii TYMONOVA** (Ukraine).



Iván Puñal García - We love plastic

LE VERNISSAGE AURA LIEU MARDI 4 AVRIL A 18H30

fetart

Marcello COSLOVI (Italie)

The wrong side of the tracks



Marcello Coslovi - The wrong side of the tracks

The wrong side of the tracks a été réalisée à Modène, dans l'un des quartiers situés au-delà de la voie ferrée. Dans cette zone exclue de la dynamique de la ville où cohabitent des populations d'origines très diverses, se trouve la deuxième plus grande communauté ghanéenne d'Italie. Bien que non explicite, ce périmètre de ségrégation est réel, la tension y est constante et alimentée par les préjugés et la dureté du groupe. À quelques pas de la gare, comme suspendue dans une salle d'attente, cette communauté en transit vit un quotidien précaire.

Réalisée en étroite collaboration avec les personnes photographiées, cette série vise à restituer le statut périphérique de ces personnes : "Le racisme est parfois imperceptible. À première vue on ne le voit pas, puis peu à peu il se dévoile." (Teju Cole).

Né en 1992, Marcello Coslovi vit à Modène, en Italie. Il est diplômé de l'école de photographie Spazio Labo' de Bologne, où il travaille actuellement. En 2022, il a été sélectionné pour le Kassel Dummy Award et le Giovane Fotografia Italiana #9.

Il a été interviewé par Photography+ (Photoworks) pour Street #16 à propos de The wrong side of the tracks.

La grande maison

Natalie MALISSE (Belgique)

"Tu es bonne pour l'asile".

"Avoue que quand je te gifle, tu arrêtes de pleurer. Reconnais que ça marche bien !"

"Un jour, quand tu seras grande, tu battras tes enfants et ton fils te battra en retour."

J'avais cinq ans quand mon père a prononcé ces mots.

Et quand on a cinq ans, on croit son père.

La grande maison (2018-2022) est l'exploration photographique de fragments de mémoire qui habitent les cauchemars de l'artiste. Dans ce projet autobiographique qui pose un regard sur la violence intra-familiale, la maison devient un espace mental qui s'étend au-delà des murs de la demeure paternelle. Les phrases assassines, autrefois réservées à l'intimité du foyer, font ressurgir des cicatrices invisibles.



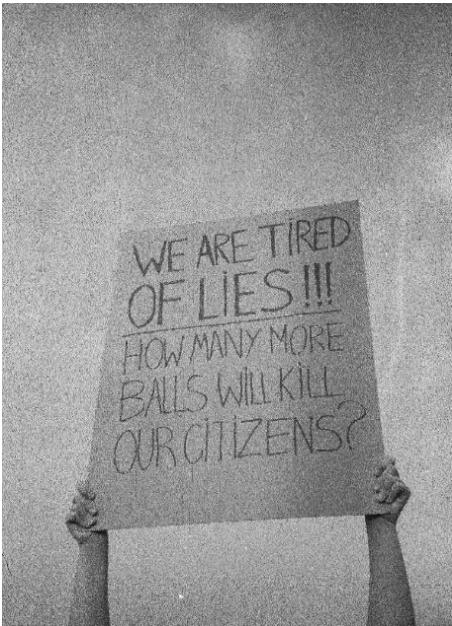
Nathalie Malisse – La grande maison

Née en 1998, Natalie Malisse est une photographe bruxelloise, formée à l'ESA Le 75 (Bruxelles) et à la KASK (Gand). Sa pratique, à l'intersection du documentaire et de la photographie plasticienne, interroge par l'image et le texte des thématiques liées à la mémoire traumatique, à la santé mentale, au handicap et aux inégalités de genre.

Viktoriia TYMONOVA (Ukraine)

Want to know the truth about the balls

Viktoriia Tymonova - Want to know the truth about the balls



Née en 1996, Viktoriia Tymonova est une artiste ukrainienne diplômée en journalisme et actuellement étudiante en photographie. Son travail use de la nostalgie et de la fiction, et explore les entrelacements de nos mondes réels et imaginaires. La simple question "et si ?" devient un champ d'investigation d'où elle dévoile les intrigues qu'elle a elle-même construites. Avez-vous déjà vu une boule de feu dans le ciel ? Des milliers de témoins oculaires et des victimes peuvent le démontrer. En 1951, le corps du journaliste John Foster est retrouvé dans la ville de Helbshire. Il possédait les preuves que des boules d'énergies contrôlées sont testées dans un laboratoire secret.

Ces boules sont capables de contrôler le taux de natalité et d'affecter négativement les jeunes enfants. Cette information est alarmante ! Des scientifiques et des physiciens rémunérés nient leur existence et "ils" disent que ces boules de feu sont des hallucinations, des délires. Ce sont des manipulations, des mensonges. Greg Foster, le neveu de John

Foster, a décidé de faire éclater la vérité. Il dispose de documents secrets dévoilés ici. Combien de temps "ils" vont continuer à nous cacher la VÉRITÉ ? Réveillez-vous. *Les conspirations sont une tentative pour comprendre et expliquer le complexe et l'incompréhensible. Dans ce projet, Viktoriia Tymonova combine différents aspects des théories complotistes, afin de révéler les concepts qui sous-tendent les peurs humaines primaires. Tout ce projet est une fiction. Les visages des gens sont générés, les textes écrits par l'artiste, et les boules de feu des lanternes.*

On Love, Violence and the Lack of It

Ann MASSAL (France)

Dans sa série *On Love, Violence and the Lack of It*, Ann Massal propose une nouvelle lecture de la violence et de l'amour, en tentant de ne pas les enfermer dans un rapport manichéen entre le bien et le mal. Elle en capture les tensions, effleure la corde raide avec la caméra, embarque celles et ceux qui regardent pour leur permettre, peut-être, de mettre des images sur ce qui ne peut pas toujours être énoncé. Ressentir plutôt que dire. C'est tout le sujet de ce voyage photographique au bout de la nuit, révélateur d'une histoire personnelle qui pourrait être celle de bien d'autres.

Née en 1977 à Paris, Ann Massal est diplômée du CELSA. Elle exerce toute sa carrière dans les métiers de l'image (beauté, mode) et se forme à la photographie à la Saint Martins School à Londres avant de faire l'Atelier Smedsby. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions internationales et elle a publié son 1^{er} livre, *The Eye of the Cyclops* en 2019. Elle est représentée à Paris par Maison Contemporain.



Ann Massal - On Love, Violence and the Lack of It

Ivan PUÑAL GARCIA (Espagne)

We love plastic

We Love Plastic est une série entièrement conçue à l'aide d'intelligences artificielles utilisant des algorithmes de *machine learning*. Elle aborde le paradoxe écologique auquel nous sommes confronté-es : entre urgence climatique d'une part et course incessante vers les nouvelles technologies, innovantes mais polluantes, d'autre part. L'artiste nous interpelle quant à notre implication dans ce changement de société nécessaire à la survie de notre espèce. Iván Puñal Garcia pose aussi la question de la légitimité du geste artistique et des dilemmes auxquels la création devra se confronter à l'avenir : ces images sont-elles de véritables œuvres d'art ? Le territoire de la création artistique doit-il être exclusivement réservé à l'être humain ? Que se passera-t-il lorsque nous ne serons plus capables de distinguer "l'art" créé par un humain du "non-art" créé par une machine ?

Né en 1975, Iván Puñal Garcia est un photographe espagnol. Diplômé en tant qu'architecte technique de l'université polytechnique de Madrid, il est également titulaire d'un master en photographie documentaire à l'école Blank Paper de Madrid. Il travaille actuellement comme producteur audiovisuel et s'est spécialisé dans la réalisation de performances sonores et audiovisuelles.



Ivan Puñal Garcia - We love plastic

SIRIUS

Anna SZKODA (Pologne)



Anna Szkoda - SIRIUS

Ceci est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune femme. Lui invente des histoires fantastiques et prétend être originaire de l'étoile Sirius. Elle, pourrait aussi s'y rendre si seulement elle laissait derrière elle son corps humain et l'assurance de sa vie sur Terre. Il la manipule et invente nuit après nuit des mensonges pour prendre sa vie. Elle, pour des raisons très prosaïques, loupe sa tentative de suicide (meurtre téléguidé) pour rejoindre Sirius. Et dans les années 1980, "l'affaire Sirius" devient une célèbre étude de cas du droit pénal allemand. La photographie est un support fiable pour déterminer des faits criminels. Mais ici les frontières entre le récit et le crime sont indéterminables.

Le travail d'Anna Szkoda renonce au documentaire : dans un monde de manipulation, l'appareil photo peut-il être plus qu'un complice capturant des illusions ?

Née en 1982 à Tychy (Pologne), Anna Szkoda est une photographe et sociologue basée à Berlin. Guidée par une approche sensible de la narration artistique mais non moins tournée vers des thématiques sociétales, son travail prend appui sur des portraits conceptuels et en série. Les photographies d'Anna Szkoda ont été exposées et publiées dans le monde entier.

Penelope THOMAIDI (Grèce)

Under Pressure



Penelope Thomaidi – Under Pressure

Under Pressure est une enquête visuelle sur l'histoire du pétrole et du gaz en Albanie et en Grèce. Alors qu'en 2019, l'exploration minière divisait l'opinion publique en Grèce, l'Albanie voisine avait déjà un siècle d'histoire avec l'exploitation des champs pétrolifères, et son impact sur l'environnement et les communautés voisines.

Croisant passé et présent, ce projet interroge l'avenir de ces régions sous-développées à la frontière sud-est de l'UE, à une époque où changement climatique et transition énergétique verte sont au cœur du discours public.

Cette histoire locale d'importance géopolitique pour les Balkans devient le reflet des décisions mondiales qui affectent la durabilité écologique. Face au manque d'informations sur le sujet, ce projet a été publié sous la forme d'un journal distribué gratuitement aux communautés touchées dans les deux pays. Née en 1984, Penelope Thomaidi est une photographe documentaire basée à Athènes. Elle s'intéresse aux relations entre les peuples et leur territoire, et se concentre ainsi souvent sur des sujets en lien avec la mémoire, l'autodétermination et la résistance. Elle travaille sur des projets documentaires à long terme et répond également à des commandes de presse.

85

Kinga WRONA (Pologne)

En septembre 2021, le volcan Cumbre Vieja, situé au sud de l'île La Palma (archipel des Canaries) est entré en éruption pendant 85 jours, un record dans l'histoire de l'île. La lave a détruit des milliers d'habitations, axes routiers et plantations de bananes. Les écoles, les lieux de rencontre, le cimetière ont tous disparu, ensevelis, laissant place à un océan de cendres.



Kinga Wrona - 85

Au-delà du phénomène naturel, cette éruption est aussi à l'origine d'une tragédie sociale. Des milliers de personnes ont été évacuées, avec seulement quelques minutes pour rassembler leurs affaires. Certaines souffrent de dépression, d'anxiété, d'insomnie, voire de stress post-traumatique. Aujourd'hui encore, les habitants tentent de récupérer ce qu'ils ont perdu et de reconstruire leur vie. Le volcan Cumbre Vieja aura été, en un siècle, le plus destructeur d'Europe. Née en 1983, Kinga Wrona est une photographe polonaise, basée à Cracovie.

Actuellement étudiante à l'Institut de Creative Photography d'Opava (République tchèque), sa photographie explore les relations entre l'Homme et la nature. Son travail a été récompensé par le Grand Press Photo 2022, le Slovak Press Photo 2022 et National Geographic Polska 2021.



Les NUITS PHOTO défend un nouveau genre : Le film photographique.

Les NUITS PHOTO, ce sont des projections, des rencontres, des débats et des formations, lors d'un Festival annuel à Paris, ainsi que lors d'événements toute l'année partout en France, le tout 100% gratuit et ouvert à toutes et tous.

En se situant à la charnière du cinéma et de la photographie, les NUITS PHOTO permettent de (re)penser une histoire commune entre ces deux arts - et tous ceux qui les incorporent.

En ravivant ce lien manquant entre image fixe et image animée, les NUITS PHOTO deviennent un moment de rencontre et d'échange entre les amateurs/amatrices et les créateurs/créatrices du 7^{ème} et 8^{ème} art, pour le moment sans espace commun de rencontre, et ce malgré une création et des médiums analogues.

Les NUITS PHOTO se positionnent comme un réel acteur de cette dynamique inter-artistique et de la circulation des pratiques créatives.

C'est un format d'expression artistique sans frontière, la réunion parfaite entre l'intensité poétique du son et la puissance de l'instantané photographique, qui nous plonge dans une nouvelle dimension, une expérience sensorielle au-delà de la photographie, tout en épousant les codes du cinéma.

Projections en salle 4

Les films photographiques projetés à l'Hôtel Fontfreyde sont les films qui ont été primés lors de l'édition 2022 du festival des NUITS PHOTO :

- CHAOS de TAO DOUAY - Grand Prix LNP
- CAPE OU PAS CAPE ? de Julien ATHONADY & Thibault LE MAREC
Prix DIAPÉRO du meilleur film photographique documentaire
- LES IMPATIENTES de Lionel JUSSERET - Mention du Prix DIAPÉRO
- DES FRÈRES de Salomé HÉVIN - Prix LA CASSETTE de la meilleure création sonore
- SAUVAGE de David SIODOS, Prix du Public



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Chargée des publics et de la médiation, Paule LANTERNIER
Tel. 04 73 42 31 83 - planternier@ville-clermont-ferrand.fr

Visite guidée « tout public », gratuite et sans réservation

<u>Mercredis</u>	<u>Samedis</u>
Mercredi 12 avril à 16h	Samedi 15 avril à 16h
Mercredi 3 mai à 16h	Samedi 6 mai à 16h
Mercredi 7 juin à 16h	Samedi 3 juin à 16h

**Visite guidée « tout public » en Langue des signes avec Dixit interprétation,
gratuite et sans réservation : mercredi 10 mai à 14h**

Visite Atypique, gratuite et sans réservation : jeudi 8 juin à 18h30

Visite patrimoniale, gratuite et sans réservation à 15h :
Mercredi 26 avril, 10 et 24 mai, 7 et 14 juin

H Ô T E L F O N T F R E Y D E

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DE CLERMONT-FERRAND

Ouvert du mardi au samedi de 13h30 à 19h. Entrée libre.

Fermé les dimanches, lundis et jours fériés : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre, 25 décembre.

34, rue des Gras 63 000 Clermont-Ferrand Tel. 04 73 42 31 80
Mail. fontfreyde-photographique@ville-clermont-ferrand.fr

Attaché.e de Presse de la Ville

Amélie ROLLAND- Tél. 04 73 42 62 51 - 07 70 18 35 33 – Mail. arolland@ville-clermont-ferrand.fr

Contact Galerie

François-Nicolas L'HARDY, directeur du site et Chargé de programmation
Tél. 04 73 42 31 81 – 06 72 68 08 49 – 07 60 92 57 85 - Mail. fnlhardy@ville-clermont-ferrand.fr